

Discours du sénateur-maire Franck Montaugé

25^{ème} anniversaire du Jumelage AUCH-MEMMINGEN

Délégation d'Auch à Memmingen

Memmingen 29-30-31 juillet 2016

Monsieur le Bourgmestre, cher Ivo,
Mesdames et messieurs les élus de Memmingen,
Mesdames et messieurs les élus d'Auch,
Madame et Monsieur les co-présidents du Freundeskreis
Memmingen-Auch, Mme Titze et M. Gromer,
Mesdames et Messieurs les co-présidents de l'association Auch-
Memmingen, Mme Chantal Nocent et M. Francis Podensan,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Merci, cher Ivo, pour cet accueil chaleureux et pour ces marques de
sympathie et d'amitié qui nous vont droit au cœur.

Au moment de la première rédaction de ce discours, je ne savais pas
que l'Allemagne serait touchée, à de multiples reprises, par des
attentats terroristes et que mon pays, la France, serait encore
profondément meurtri par des actes de même nature. Avec vous
tous ici, je veux dire notre compassion à l'égard des victimes, de leurs
familles et de leurs amis et dans le même temps notre détermination
infaillible à triompher de la haine et de l'obscurantisme.

L'histoire proche nous apprend que nous en avons été capables !

L'avenir démontrera que nous avons su unir nos forces et donner le
meilleur de nous-même pour que la concorde universelle triomphe
de la barbarie !

Quoi qu'il en soit, et plus encore parce que la Fraternité doit l'emporter, les Auscitains présents ici, je puis vous l'assurer, ressentent à chaque rencontre, la même émotion. Comme vous il y a un an, ils sont venus vous témoigner leur amitié et leur attachement fort au jumelage de nos deux villes !

Si la commémoration de cet acte fondateur est essentielle, bien entendu, les anniversaires nous donnent aussi l'occasion de rappeler le sens et la force des liens qui unissent nos deux cités et, au-delà de nos deux cités, de l'ensemble européen dont nous sommes tout à la fois parties et acteurs.

Les événements terribles du XX^e siècle nous rappellent que la Paix et l'Amitié entre les peuples constituent l'horizon de toute politique responsable, à quelque niveau que se situe l'exercice de la responsabilité publique.

Il y a 3 mois, en mai dernier, nous célébrions à Auch la journée de l'Europe en souvenir de la déclaration que prononça, le 9 mai 1950, Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères.

Cette déclaration, vous le savez, est considérée comme la première pierre de l'édifice devenu par la suite Union européenne.

Alors que les stigmates de la guerre étaient encore palpables et les blessures tant physiques que morales toujours aussi douloureuses, ce qui aujourd'hui nous paraît évident était à cette époque audacieux, presque utopique.

66 ans après la déclaration de Robert Schuman, où en est l'Europe ?

L'Europe est en panne. Et le sentiment d'appartenance à l'Union européenne rongé par les peurs, les doutes et, plus grave peut-être, les égoïsmes nationaux.

Fondée sur la défense de valeurs communes, au premier rang desquelles la démocratie et les droits de l'Homme, l'Union ne parvient plus à s'entendre sur un minimum de soutien aux femmes et aux hommes qui fuient leurs pays en guerre pour y chercher asile tandis que des Etats membres tiennent des discours ouvertement hostiles.

En matière de solidarité, l'Union se révèle incapable de favoriser une convergence des économies autour d'objectifs partagés de croissance et d'emploi, laissant s'enkyster un chômage de masse qui obscurcit l'avenir du continent tout entier, pour les jeunes générations tout particulièrement.

Au plan politique, l'Union se heurte aujourd'hui à la défiance des citoyens qu'elle ne peut plus consulter sans s'exposer à un vote de rejet.

Quelles que soient les avancées accomplies, bien des blocages de l'Union sont le résultat d'une politique du « chacun pour soi » de la part des gouvernements des États membres, prompts à condamner chez eux les solutions qu'ils ont négociées et acceptées à Bruxelles.

Le référendum anglais doit nous amener à réinterroger les voies et moyens que nous avons pris depuis quelques décennies pour répondre aux objectifs ambitieux de la construction européenne.

Quelle Europe veut-on ? Et avec qui ?

Il faut la défendre pour ce qu'elle est : un espace de paix, de solidarité et d'avenir.

Mais à condition que l'Union protège les peuples.

Un sursaut est nécessaire. L'immobilisme conduirait tôt ou tard à la dislocation.

L'Europe a besoin de stabilité et de sécurité pour mieux se concentrer sur ses priorités.

Et nous devons nous obliger sans tarder, avec nos gouvernants, à une lucidité exigeante.

Regardons en face la montée régulière, depuis au moins une décennie, du populisme.

L'Europe doit se concentrer sur la sécurité, le contrôle des frontières extérieures, la lutte contre le terrorisme, la défense de notre continent car les citoyens veulent d'abord être protégés.

Nous devons également bâtir une Europe puissante autour de la croissance, des investissements et de l'emploi dont la jeunesse doit être au plus tôt la première bénéficiaire.

La zone Euro ne peut être qu'une addition de règles et de disciplines. Elle doit porter des politiques communes en faveur de la préparation de l'avenir.

Sur la zone Euro, je pense, comme le Président de la République française, que nous devons engager avec vous, Peuple allemand, une harmonisation sociale et fiscale. Il faut en finir avec les distorsions de concurrence en commençant par l'impôt sur les sociétés. Un budget de la zone Euro sera nécessaire pour financer les investissements dans les secteurs stratégiques comme le numérique et la transition énergétique dont les engagements pris à Paris lors de la COP21 doivent être respectés.

Et ne faudra-t-il pas également prévoir une gouvernance économique sous le contrôle d'un parlement de la zone Euro ?

L'Europe doit retrouver confiance dans son avenir et susciter de nouveau l'espérance.

Une nouvelle impulsion est nécessaire et, à cet égard, le couple franco-allemand a une responsabilité particulière.

Les élections françaises et allemandes de l'an prochain ne doivent pas retarder la prise d'initiatives fortes. Nos peuples respectifs pourront d'ailleurs, à l'occasion de ces consultations démocratiques majeures, se prononcer sur les réformes qui leur seront proposées.

Le prochain grand rendez-vous, un sommet spécial, se tiendra à Bratislava en septembre prochain. Des décisions concrètes devront être prises pour la sécurité, la croissance et les jeunes.

Le 60^e anniversaire du traité de Rome, en mars 2017, devra être l'occasion d'illustrer l'unité des Européens autour de cette nouvelle impulsion.

Ceux qui répondent à la crise par la tentation du repli sur soi font fausse route et ne font qu'attiser le nationalisme en Europe.

C'est donc une œuvre de refondation profonde que nous devons appeler de nos vœux, un nouveau contrat pour les Européens, pour une Europe des projets plutôt qu'une Europe de la sanction.

Le projet européen est à reconstruire et le dépassement des égoïsmes nationaux, dans l'intérêt même des Etats membres, reste la grande question qu'il nous revient de traiter. Pour être utile aux générations futures, il nous faudra aussi, en prenant tout le temps nécessaire, engager le débat de la forme institutionnelle adaptée au monde ouvert d'aujourd'hui.

Entre l'Europe des états-nations d'aujourd'hui et le modèle de l'État fédéral européen, n'y a-t-il pas une voie médiane qui nous

permettrait de progresser au service de tous les Européens, sans laisser personne sur le bord de la route ?

Une République européenne par exemple, incarnant et donnant sens concret aux valeurs humanistes qui ont trouvé leurs sources dans l'Antiquité et tout au long des deux millénaires qui ont suivi.

Un travail et un devoir éminemment politiques donc !

Et peut-être davantage encore, un devoir de civilisation ! Osons le mot !

Mais plus humblement, et parce que le sentiment d'appartenance à l'Union européenne ne se décrète pas, il est de la responsabilité immédiate et permanente de chacun d'entre nous de le susciter, de l'entretenir, afin de créer une réelle citoyenneté européenne.

Dans cette mission, les jumelages ont leur rôle à jouer. Non seulement en maintenant les traditions de convivialité et d'amitié, mais aussi en favorisant la prise de conscience de cette citoyenneté et de l'appartenance à une culture commune.

C'est ce que nous faisons aujourd'hui et cela n'est pas négligeable.

Depuis 25 ans, une multitude d'initiatives, d'échanges ont rapproché nos deux villes, nos deux populations mais plus largement aussi, nos deux cultures et nos deux pays.

Depuis 25 ans, lors de chacune de nos visites à Memmingen et vos déplacements à Auch, c'est notre attachement à l'Europe que nous affirmons ensemble. Au près de vous, nous nous sentons toujours un peu plus européens, les frontières s'effacent, nos nations apprennent à se connaître, à s'apprécier et à se respecter.

Ce n'est donc pas sans émotion que nous fêtons ensemble notre jumelage. L'émotion, mais aussi la sincérité, l'envie d'avancer

ensemble, une fraternité qui nous guide pas à pas pour consolider cette chaîne qui, depuis 1990, nous unit.

C'est pourquoi, ce 25^e anniversaire représente pour nous un symbole fort.

Pensons à demain, l'avenir c'est aussi la pérennité des échanges scolaires. Ils ont jalonné tout au long des 25 premières années les liens d'amitiés des jeunes, tissé des contacts qui chaque jour se sont renforcés un peu plus. Merci à toutes celles et à tous ceux, heureusement nombreux, qui ont sans cesse tissé ces liens.

Devant vous, je veux rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré, œuvrent et œuvreront encore au dynamisme de notre jumelage. Ils sont nombreux de part et d'autre de nos frontières. Un certain nombre sont présents, d'autres ont malheureusement disparu.

Je salue le Dr Jean Laborde, ancien député-maire d'Auch, à qui nous devons beaucoup pour ce jumelage et pour lequel j'ai une grande reconnaissance. Il m'a demandé, Ivo, de te transmettre ses amitiés. Je le fais donc avec plaisir !

Je pense à mes prédécesseurs Claude Desbons et Claude Bétaille, qui furent eux aussi des artisans de ce jumelage.

Et bien entendu, Ivo Holzinger, à qui je veux dire aujourd'hui, solennellement, devant vous tous, mon amitié personnelle.

Dans quelques mois, Ivo, tu vas mettre un terme à ton engagement public ! Un engagement dense, long dans le temps, au service de cette magnifique ville qu'est Memmingen, au service du Land de Bavière et au service de ton pays l'Allemagne.

Je ne te cacherai pas Ivo -nous sommes dans l'intimité ici-, que je suis très admiratif de ta grande carrière politique et de ce que tu as fait !

Sur ta personne pétrie d'humanisme, sur ton talent et ta compétence, tu as su rassembler au-delà de tes options politiques personnelles, tu as su fédérer, construire la confiance indispensable à une action publique efficace dans la longue durée et comprise de tous parce qu'au bénéfice de tous. Sous ton mandat de Bürgermeister, Memmingen s'est transformée, dans le respect de son identité historique et patrimoniale ancestrale.

En définitive, tu as su, et c'est considérable (en tout cas c'est comme cela que je le perçois), conjuguer Tradition et Modernité.
Ce faisant, tu as été un très grand maire et aussi, aussi, un Européen exemplaire !

Auch et les Auscitains s'honorent, sache-le, que tu sois rentré, il y a 25 ans maintenant dans l'histoire de leur propre ville !

Du fond du cœur, merci Ivo ! Je te souhaite et nous te souhaitons une bonne continuation dans ta vie d'homme.

Merci aussi à mes adjoints en charge des relations internationales : Jean-Pierre Espiau de 2008 à 2014 et désormais Françoise Simonutti qui ont fait vivre ce jumelage avec les associations.

Je salue très cordialement Mme Titze, M. Gromer et tous les membres du Freundeskreis et de l'association Auch-Memmingen pour le lien de fidélité qu'ils entretiennent entre nous, entre les familles, au-delà des frontières.

Les liens personnels que vous avez noués depuis 25 ans ont permis de façonner notre sentiment profond d'appartenir à une même communauté de destin.

Voilà pourquoi, Monsieur le Maire et cher collègue, Mesdames et Messieurs, chers amis Allemands et Français, nous portons avec vous une vision d'espoir et d'avenir qui nous conduit à renforcer, amplifier

les échanges franco-allemands qui se sont développés entre nos deux villes. Je suis heureux devant vous, à côté de vous, d'explicitier notre volonté et d'exprimer au nom de mes concitoyens, les sentiments sincères et amicaux qu'ils vous portent.

Un grand merci enfin aux familles de Memmingen qui accueillent les familles auscitaines. Merci de votre amitié, merci de votre fidélité.

Vive Memmingen, vive Auch,
Ville l'Allemagne, vive la France,
Vive l'Union Européenne !

Je vous remercie.

Franck Montaugé / sénateur – maire d'Auch
Memmingen, le 30 juillet 2016